

4 Annuaire du Canada 1980-81

Bon nombre de pics des diverses chaînes de la Cordillère canadienne dépassent 4 500 m (mètres) et, au total, environ 1 502 km² de territoire se trouvent à plus de 3 048 m d'altitude. Le mont Logan dans le massif St-Élie, au Yukon, qui atteint 5 951 m au-dessus du niveau de la mer, est le point le plus élevé du Canada.

Les plus hauts points dans chaque province sont les suivants: Terre-Neuve, 1 652 m; Île-du-Prince-Édouard, 142 m; Nouvelle-Écosse, 532 m; Nouveau-Brunswick, 820 m; Québec, 1 652 m; Ontario, 693 m; Manitoba, 832 m; Saskatchewan, 1 392 m; Alberta, 3 747 m; Colombie-Britannique, 4 663 m; Yukon, 5 951 m; Territoires du Nord-Ouest, 2 762 m.

Rosland (C.-B.) est la ville la plus élevée du Canada (1 056 m) et Banff (Alb.), le hameau le plus élevé (1 396 m). Le lac Chilco en Colombie-Britannique, qui couvre une superficie de 194 km², est le plus élevé des lacs de grande étendue (1 171 m). Les altitudes des principales montagnes et autres élévations figurent au tableau 1.2.

1.1.2 Eaux intérieures

L'abondance des réserves d'eau du Canada a toujours constitué un facteur essentiel de développement: pêche et faune, énergie hydroélectrique, agriculture, loisirs, navigation, approvisionnement domestique et production industrielle.

Chaque année, 7 254 478 millions de tonnes d'eau tombent sur le Canada sous forme de pluie et de neige. Une grande partie de cette eau s'évapore, une portion est emmagasinée temporairement dans les lacs, les réservoirs d'eau de fond et les glaciers, et un volume considérable est drainé vers les océans par écoulement superficiel, en suivant les cours d'eau. La fonte rapide de la neige au printemps provoque des inondations, de l'érosion et d'autres problèmes. Dans l'ensemble, les précipitations sont abondantes, totalisant environ de 76 à 91 cm (centimètres) en moyenne par an dans bien des régions. Dans les régions de faibles précipitations, la plus forte demande d'eau survient pendant les fortes chaleurs estivales, où des vagues de sécheresse prolongée risquent d'entraîner des pénuries.

Les réserves d'eau du Canada sont situées en grande partie dans des régions non développées. Par contre, dans d'autres régions comme les Prairies, l'approvisionnement est insuffisant pour répondre aux besoins actuels.

Environ 755 165 km² ou 8,2% de la superficie totale du Canada est couverte de lacs et cours d'eau (tableau 1.1). On peut puiser dans la masse d'eau emmagasinée dans les lacs en période de sécheresse, et ce qu'on y aura puisé sera remplacé plus tard. Les lacs sont des régulateurs naturels du débit des cours d'eau; ils freinent les débits excessifs en période d'inondation et maintiennent l'écoulement en période sèche. Les Grands Lacs

La carte du Canada abonde en lacs et cours d'eau. Les eaux douces constituent plus de 8% de la superficie totale. On s'inquiète cependant beaucoup de la pollution et de la qualité des eaux.

comptent parmi les plus grandes nappes d'eau douce du monde; ils s'étendent sur une superficie de près de 258 999 km², dont 37% au Canada et 63% aux États-Unis (tableau 1.3). Ces lacs sont suffisamment grands pour avoir des marées qui, si faibles soient-elles, peuvent être mesurées. Parmi les autres lacs importants du Canada, on peut mentionner le Grand Lac de l'Ours, le Grand Lac des Esclaves et le lac Winnipeg, dont les superficies se situent entre 24 390 et 31 328 km². En outre, d'innombrables lacs plus petits sont dispersés sur tout le territoire, en particulier dans la région du Bouclier canadien. Par exemple, dans une zone de 15 773 km² au sud-est du lac Winnipeg, on compte environ 3 000 lacs, et dans une zone de 13 727 km² au sud-est du lac Reindeer, en Saskatchewan, on en compte quelque 7 500. La taille et l'altitude des lacs mesurant plus de 388 km² sont indiquées au tableau 1.4.